

Pionnier de l'éducation physique moderne : Georges Hébert n'est plus

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de
l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **14 (1957)**

Heft 9

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

affirme que d'après les évaluations officielles 23 0/0 environ des jeunes Américains susceptibles d'être appelés en cas de crise ne sont pas physiquement et mentalement en état de service. A cela l'armée répond qu'avec un bon entraînement ces jeunes gens deviennent vite d'excellents soldats, comme l'expérience l'a prouvé au cours de la seconde guerre mondiale et du conflit coréen.

Comment des jeunes dont la taille et le poids moyens ont augmenté sensiblement au cours des soixante-quinze dernières années ont-ils pu devenir aussi « mous » ? Les experts donnent à peu près tous la même réponse : insuffisance d'exercice, trop de confort. Les enfants ne vont plus à pied à l'école ; des autobus les y conduisent. Ils ne vont plus chercher du bois, ni faire les courses dans les magasins ; tout est apporté à domicile. On ne se dérange plus pour voir les amis ; on leur téléphone. Le ménage est fait par des machines, et les déplacements les plus minimes sont accomplis dans l'automobile familiale. C'est ce qu'un des experts appelle la « tyrannie de la roue » ... Enfin la télévision, le cinéma, achèvent d'amollir le jeune Américain, alors

que le jeune Européen continue de marcher, de grimper, dans des climats « non conditionnés », d'aider au travail domestique, de faire chaque jour des exercices physiques. Enfin, les Américains, écrit miss Pruden, spécialiste d'éducation physique, accordent trop d'importance à des sports comme le football, le tennis, le golf, au détriment de la culture physique accomplie en groupe.

... et les remèdes envisagés

Les conclusions pessimistes de ces experts sont contestées, mais l'alerte a été donnée. Le directeur de l'organisme officiel, créé par la Maison Blanche, annonce que 91 0/0 des écoles élémentaires ne disposent pas de salle de gymnastique, que moins de 50 0/0 des lycées assuraient l'éducation physique, que 40 0/0 des jeunes conscrits de la seconde guerre mondiale ne pouvaient pas nager 25 mètres, etc. Parmi les remèdes envisagés une large place est redonnée à la marche, au patinage à roulettes, et surtout à la bicyclette. Enfin on demandera aux parents d'aider leurs enfants à s'écarter des séductions de la vie mécanisée.

Pionnier de l'éducation physique moderne

Georges Hébert n'est plus

Note de la rédaction : Le 2 août dernier s'éteignait à Deauville, l'une des plus grandes figures de l'éducation physique française et mondiale, Georges Hébert, père de « l'hébertisme » dont de nombreuses méthodes sportives s'inspirent encore souvent sans en révéler ou sans en connaître même la glorieuse origine. Notre Institut national d'éducation physique dont la conception méthodique est essentiellement axée sur le retour à la nature et au geste naturel, a largement profité des judicieux enseignements de ce maître incontesté de la gymnastique de plein air dont le génie créateur force l'admiration de tous ses adeptes et de ses adversaires aussi !

C'est pourquoi nous aimerions associer nos lecteurs au bel hommage qui fut rendu par la Fédération française d'éducation physique en reproduisant ici le texte rédigé à l'occasion du décès de ce grand apôtre de la gymnastique en plein air dont le souvenir demeurera vivant avec celui des de Coubertin, J.-J. Rousseau, Jahn et autres Cléas...

Certains hommes, que leurs contemporains n'identifient pas toujours comme tels, ont pour destin de modifier profondément, par leur action ou par leurs découvertes, les conditions de vie de l'humanité.

Le créateur de la Méthode naturelle, Georges Hébert, appartient à cette lignée. Jusqu'à sa mort il a suivi avec une inébranlable énergie la voie qu'il s'était tracée au début de ce siècle, alors qu'il venait de découvrir les lois de l'hygiène naturelle et qu'il se proposait de les appliquer dans le domaine de l'éducation. Ni le triomphe, ni l'adversité, ni la maladie ne l'ont jamais fait dévier. Lié à son œuvre par un labeur de cinquante années, il n'a cessé de travailler que pour mourir, une fois son œuvre achevée.

On connaît sa carrière, maintes fois évoquée par la presse et par les livres.

De ses voyages autour du monde, le jeune officier de marine Georges Hébert rapporte, vers les années 1900, des observations de plusieurs ordres. Il note la santé et l'extraordinaire résistance de ses gabiers, habitués aux intempéries et fournissant par tous les temps le travail athlétique, voire acrobatique le plus dur. Il est frappé par les qualités prodigieuses d'adresse, de vitesse et de force des primitifs menant en pleine nature des activités variées et rythmées par les sai-

sons : marche, course, ramper, grimper, nage, portage, halage. Il remarque que les combattants qu'il a eu l'occasion d'approcher, lors de la guerre hispano-américaine et des révolutions d'Amérique du Sud, sont d'une inégale valeur et que ceux qui montrent les plus grandes qualités physiques, viriles et morales sont ceux qui ont été le mieux entraînés.

Les bienfaits du milieu naturel, la nécessité pour rester en santé d'effectuer une somme quotidienne de travail physique, l'avantage d'utiliser dans l'éducation les gestes qui sont ceux de notre espèce et les exercices à but utilitaire, l'idée de la progression, du dosage et de l'individualisation de l'entraînement, l'importance d'éduquer tous les sujets, faibles aussi bien que forts, et non seulement les plus doués, le rôle des facteurs moraux dans la valeur physique, s'imposent à son esprit.

C'est le propre de l'inspiration de tirer de faits d'observation courante des conclusions appelées à avoir un grand retentissement. Des remarques d'Hébert naîtront non seulement un système d'éducation et, chez ses élèves, une conception de la vie saine que l'on appellera l'hébertisme, mais aussi par extension, et avec des déformations inévitables, l'engouement d'un public de plus en plus nombreux pour un retour raisonné à la nature, pour le camping, le dévêtissement, l'ensoleillement.

A partir du moment où Georges Hébert conçoit sa méthode naturelle, il sort de son époque, il a vingt ans d'avance sur son temps. Le premier avant-guerre, c'est l'époque des exercices statiques : il invente le déplacement continu. C'est l'époque de la gymnastique en salle : il découvre le plein air. C'est l'époque des gymnastes en longs pantalons et chemises de flanelle, bardés de ceintures, équipés de souliers : ses hommes travaillent pieds, jambes et torse nus. Le premier, il introduit la joie, les chants et les cris dans la séance d'entraînement. Le premier, il institue le contrôle médical systématique. Il crée, le premier, un barème de cotation des performances. Le collège d'athlètes de Reims, dont il prend la direction en 1913, est une réalisation unique au monde, qui place la France, de loin, au premier rang de toutes les nations dans le domaine

de l'éducation physique. Et lorsque lui sera confiée, pendant la guerre de 1914, la préparation physique des combattants, il utilisera une technique de travail qui sera reprise trente ans plus tard, par les armées modernes, pour l'entraînement des troupes de choc. L'œuvre est admirable. Mais, chose rare, l'homme est à la hauteur de l'œuvre. Ni le succès ne le grise, ni l'échec ne le rebute. Après la réussite éblouissante des débuts surviennent la guerre, les blessures, le bombardement qui détruit le collège d'athlètes de Reims, la perte des protecteurs, l'anéantissement de tant d'efforts. Hébert se retire dans une demi-retraite pleine de dignité, s'attache patiemment et opiniâtrement à reconstruire ce qui a été détruit. Il ne fera

aucune concession pour retrouver une popularité en partie perdue. La vogue du sport ne l'empêche pas d'en dénoncer les mauvais côtés : la recherche à tout prix de la performance maximum, l'abandon des buts éducatifs, le mercantilisme, le cabotinage. Son indépendance, sa franchise, sa fidélité à ses idées, font qu'il est parfois seul ; mais sa solitude est pleine de grandeur.

Si Georges Hébert n'a pas toujours été mis à sa vraie place par ses contemporains, ses amis, cependant, ceux qui ont étudié son œuvre et bénéficié de son enseignement, ont la conviction qu'un grand homme est mort le 2 août à Deauville, et ils pensent que la postérité confirmera leur jugement.



Ecrit pour Taio!

Pascal était un des auteurs préférés de Taio. Voici l'une de ces admirables pensées qu'il a transcrite de sa main sur une belle feuille blanche comme il aimait le faire lorsque quelque chose lui plaisait tout particulièrement. Réd.

L'homme n'est qu'un roseau, le plus faible de la nature ; mais c'est un roseau pensant. Il ne faut pas que l'univers entier s'arme pour l'écraser : une vapeur, une goutte d'eau, suffit pour le tuer. Mais quand l'univers l'écraserait, l'homme serait encore plus noble que ce qui le tue, parce qu'il sait qu'il meurt et l'avantage que l'univers a sur lui, l'univers n'en sait rien. Toute notre dignité consiste donc en la pensée. C'est de là qu'il faut nous relever et non de l'espace et la durée que nous ne saurions remplir. Travaillons donc à bien penser : voilà le principe de la morale.

Pascal.

Le coin des jeunes talents

Parlons de sport... spirituel

(pour assouplissement du jugement !)

... car Dieu se rit du temps et de la logique des hommes...

Ah ! quel désastre encore un échec ! Une année de perdue ! Et que vont dire les gens ? Quelle sera désormais sa réputation ? Ses parents lui voyaient déjà un avenir brillant pour l'année suivante. Quelle déception ! Et pourtant, il ne pouvait faire mieux : l'année avait été dure pour lui... Se privant d'innombrables plaisirs, constamment plongé dans des bouquins, il voulait arriver... et il arriverait, mais pas cette année ! Malgré son échec, il n'a pas une mine déconfite de pauvre diable ; il est heureux, même très heureux parce qu'il sait que le Divin Maître est content de lui. Mais cela révolte les gens ; active et renforce les qu'en dira-t-on... Est-ce possible de paraître si indifférent ? De ne pas se faire plus de souci à 20 ans ?

Encore et toujours, il reste calme, satisfait. Qu'est-ce qu'une année devant l'Éternité ? Il accepte... Il laisse aller beau train les conversations, car pour le moment, il est seul à se souvenir que Dieu se moque du temps et de la logique des hommes...

Chacun a tellement à faire en lui-même !

N'est-ce pas aussi un sport que le sport spirituel ?

C'est même la base tout...

Cé Zan.



Un hôte de marque

Macolin fut honoré le 11 septembre dernier de la visite du Prince Pahlon, frère du Shah d'Iran, accompagné d'un membre de l'Ambassade impériale de l'Iran à Berne et du Colonel Schaffroth, chef du personnel du Département politique fédéral. En l'absence de Monsieur le Directeur Hirt, c'est à Monsieur K. Wolf qu'échut l'honneur de souhaiter la bienvenue à cet hôte éminent avant de procéder à la visite classique des diverses installations. Le prince Pahlon n'a pas caché son admiration pour notre Ecole et pour le travail qui lui fut démontré et a exprimé la satisfaction que lui a procurée cette visite.

La documentation et le livre « Macolin » qui lui furent remis en souvenir de son bref passage lui permettront de mieux apprécier encore notre Institut national d'éducation physique et de le faire connaître au vaste pays dont il est l'ambassadeur.

Bravo Docteur Knoll !

A l'occasion du récent congrès des médecins sportifs à Hambourg, le célèbre médecin sportif suisse, Monsieur le Dr Wilhelm Knoll a été décoré de la plaquette du mérite Ruhemann.

Le Dr Knoll qui a fait don à la bibliothèque de l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport, il y a quelques années, de toute la collection de ses 350 publications dans le domaine de la médecine sportive fut, pendant de nombreuses années, directeur de l'Institut d'éducation physique de Hambourg.

Jeunesse Forte — Peuple Libre se fait un plaisir de lui présenter ici l'hommage de nos vives félicitations et de notre reconnaissance.

Fr. Pellaud